

Colloque SNEP : L'EPS et l'école de demain

Alain Beitone

17 novembre 2018

Le projet d'école du SNEP-FSU

Un double refus :

1/ Les projets conservateurs

«Les projets conservateurs, voire réactionnaires, qui entérinent les inégalités et dont la finalité peut se résumer à revenir aux solutions du passé, à un prétendu âge d'or du système éducatif qui dans les faits n'a jamais existé. Ambitieux pour les meilleurs, limités aux « fondamentaux » pour les autres ».

Un double refus :

2/ Les projets « humanitaires »

« Les projets qui annoncent une réduction des inégalités, mais qui - faute d'investissement - portent au final une logique « humanitaire » qui diminue l'offre de formation et en renvoie une partie en dehors de l'école (cf. les rythmes scolaires), tout en s'appuyant sur certaines notions : compétences clés européennes (*employability skills*), l'école bienveillante, inclusive, « les éducations à ». Ces projets s'organisent sur le principe d'un abandon des savoirs, soi-disant disponibles partout, au profit d'une approche comportementaliste ».

Une ambition : Une formation égalitaire et ambitieuse

« L'école de demain ne peut pas être celle d'aujourd'hui. L'élévation du niveau de formation et de qualification de l'ensemble des générations à venir est un enjeu sociétal majeur. La société aura besoin de citoyens et citoyennes beaucoup plus cultivé.es et responsables pour faire face aux défis écologiques, démocratiques, à ceux induits par le développement du numérique. Nous devons penser, articuler, rendre opérationnel une éducation de masse et de qualité pour tous et toutes. Cela ne se fera pas à moyens constants, a fortiori en diminution. Un investissement éducatif de très haut niveau doit être engagé sans attendre ».

La démocratisation enlisée

Les objectifs de la Stratégie nationale de l'enseignement supérieur

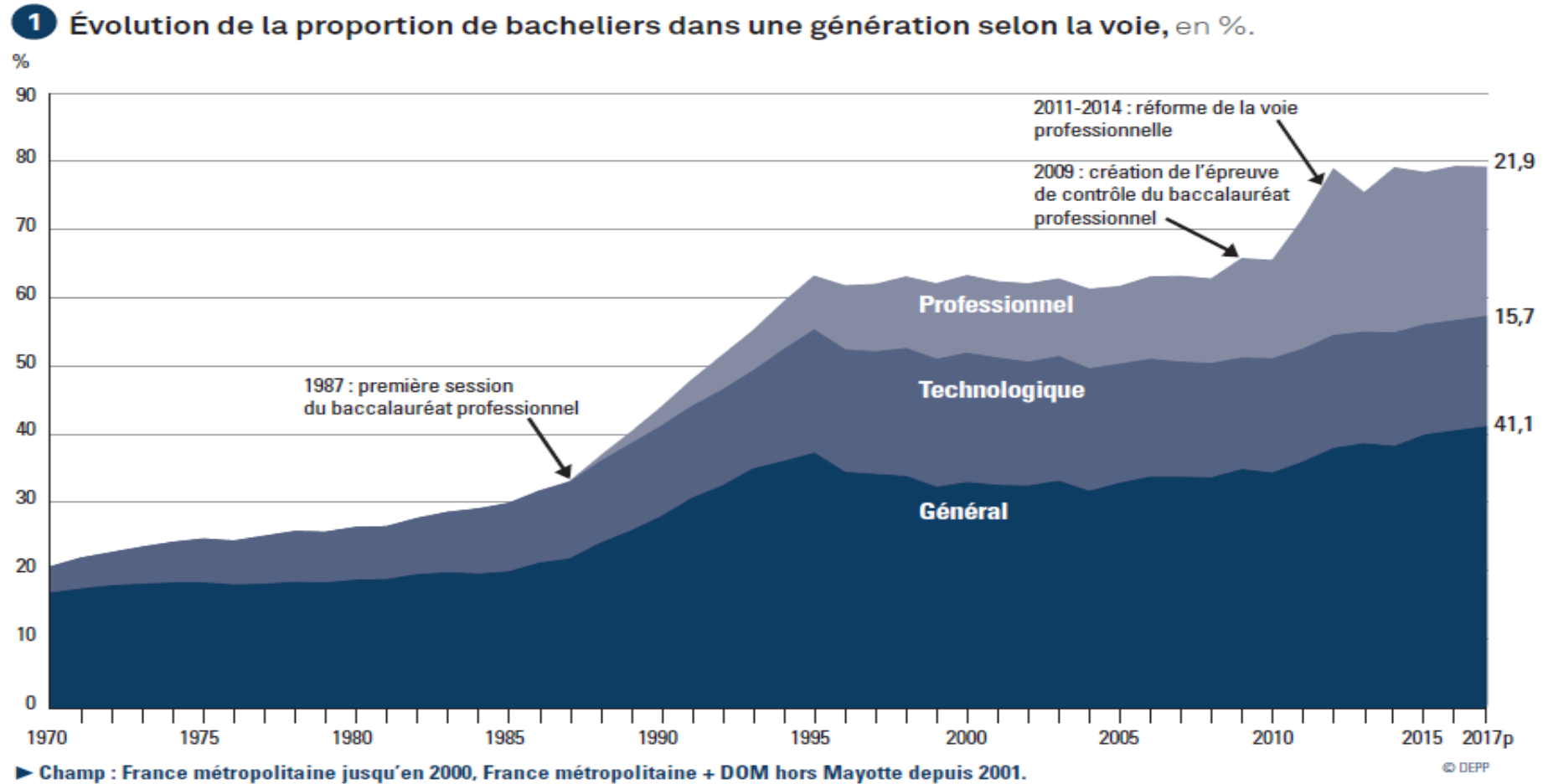
- 60% d'une génération diplômée de l'enseignement supérieur
- dont 50% au niveau licence

La stagnation de la proportion des diplômés

« Dans les faits, la proportion de diplômés de l'enseignement supérieur a peu progressé : elle représentait 42 % des élèves entrés en 6ème en 1989, 44 % de ceux entrés en 6ème en 1995 et, en 2014, 44.7 % des jeunes de 25 à 34 ans sont diplômés de l'enseignement supérieur en France métropolitaine »

Y. Brinbaum, C. Huguée, T. Poullaouec, 50 % à la licence... mais comment ? Les jeunes de familles populaires à l'université en France, INSEE, Economie et statistique, n°488, juin 2018

Proportion de bacheliers dans une génération



Obtention de la licence en 4 ans

(étudiants inscrits pour la 1^{ère} fois en 2012)

Baccalauréats généraux : 49,8%

Baccalauréats technologiques : 16,4%

Baccalauréats professionnels : 5,6%

Ensemble des baccalauréats : 39,% (Hommes, 32,7%, Femmes, 43,9%)

DEPP: Repères et références statistiques, 2018

Le niveau baisse et
les écarts se creusent

Antoine Prost : le niveau baisse

Le niveau scolaire baisse, cette fois-ci c'est vrai !

Antoine Prost, Le Monde, 20 février 2013

« A force de crier au loup, c'est en vain qu'on appelle au secours s'il surgit... On a tellement dénoncé la baisse du niveau, alors qu'il montait, comme le montraient les évaluations faites à la veille du service militaire, lors des "trois jours", qu'aujourd'hui l'opinion ne s'alarme guère, alors qu'il baisse pour de bon ».

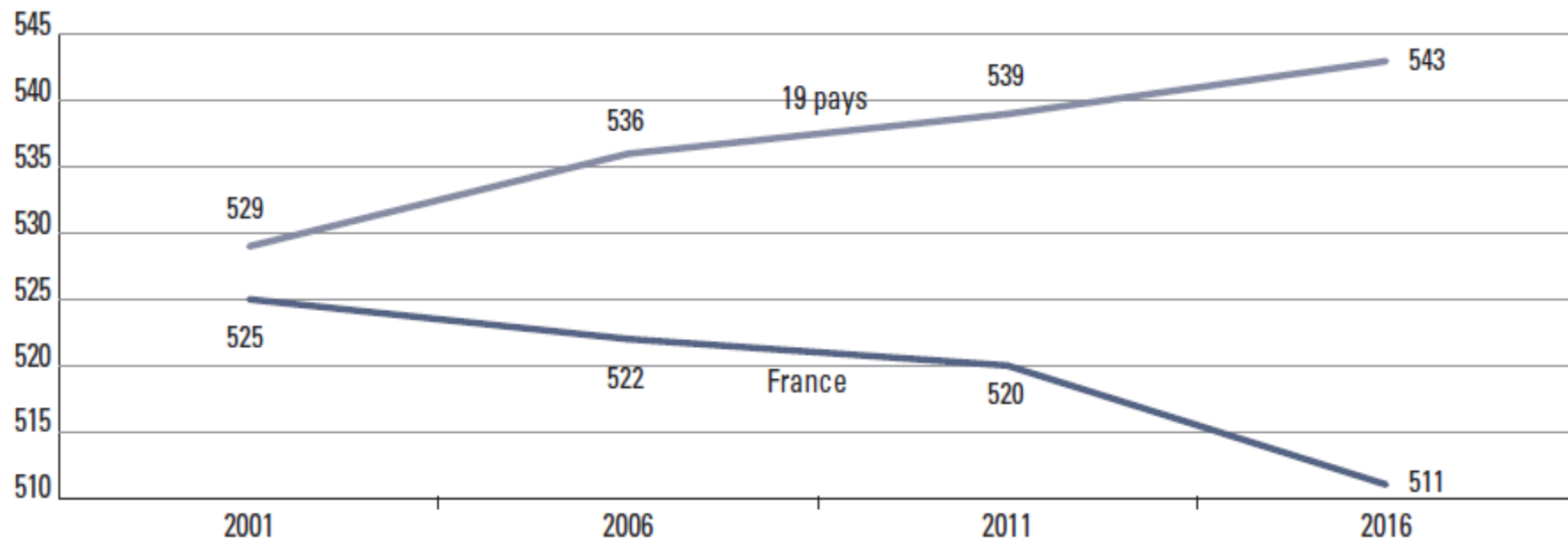
Baudelot et Establet : Le niveau baisse

« L'école française se porte mal. Depuis 1995, le niveau baisse. La part d'élèves faibles et très faibles ne cesse d'augmenter. L'accumulation d'échecs scolaires en bas n'est aucunement compensée, au sommet, par une élite qui serait mieux formée et plus étoffée »

(Baudelot Ch. et Establet R., 2010, L'échec scolaire n'est pas une fatalité, Ben Ayed C. (dir.), L'école démocratique. Vers un renoncement politique, Armand Colin, p. 204)

Enquête internationale sur la compréhension de l'écrit (CM1)

1 Évolution du score moyen à l'épreuve PIRLS de compréhension de l'écrit en France et dans les autres pays



► Champ : France métropolitaine + Guadeloupe et Martinique, Public + Privé sous contrat.

Lecture : les 19 pays qui, outre la France, ont participé aux 4 cycles de PIRLS ont un score moyen de 543 en 2016.

© DEPP

Des inégalités sociales qui restent très fortes

« Alors que les deux tiers (67 %) des enfants d'enseignants entrés en sixième en 1995 sont sortis du système scolaire avec un diplôme au moins égal au niveau bac +3, ce n'est que le cas que de 12 % des enfants d'ouvriers non qualifiés »

Hugrée C., De « bons » élèves ? Comment décroche-t-on une licence à l'université, *Regards croisés sur l'économie*, n° 2015/1, p. 56).

Un projet libéral, ségrégatif,
managérial

Les composantes d'un projet qui se met en œuvre au niveau international

- 1/ Une coordination marchande du système éducatif
- 2/ Une coupure entre l'école fondamentale (école du socle commun) et les études bac -3/bac +3
- 3/ Un affaiblissement de la transmission des savoirs au profit de l'acquisition de « compétences non cognitives »
- 4/ Un pilotage managérial (Nouveau management public, rôle de la hiérarchie, pilotage par les performances, etc.)

Les compétences non-cognitives (1)

« le rapport Ortoli-Montjoie d'avril 1968 préconise que soient développées dès l'école les attitudes et les mentalités exigées par l'activité industrielle : le goût de l'initiative, la curiosité intellectuelle, l'habitude d'un travail réalisé en vue d'objectifs précis, l'aptitude à remplir une fonction déterminée dans une organisation d'ensemble, le sens des responsabilités »

(Donégani J.-M. et Sadoun M., 1976, L'analyse des réformes de l'enseignement secondaire depuis 1945, *Revue française de science politique*, n° 6, p. 1138).

Les compétences non-cognitives (2)

« Les compétences socio-comportementales correspondent à des aptitudes de savoir-être qui peuvent évoluer et être acquises. (...). Dans la suite de cette Note, les compétences comportementales regroupent le sentiment d'efficacité personnelle, l'estime de soi, la persévérance, le locus de contrôle (c'est-à-dire la perception que les événements qui nous affectent sont le résultat de nos actions ou le fait de facteurs externes) et les compétences sociales, affectant les relations interpersonnelles, regroupent la coopération, le respect et la tolérance ».

Note du Conseil d'analyse économique, n° 48, Octobre 2018,

<http://www.cae-eco.fr/IMG/pdf/cae-note048.pdf>

Un paradigme pédagogique
qui s'impose à partir des
années 1960:
la pédagogie invisible

Les analyses de Basil Bernstein et leurs prolongements

- 1/ Cadrage faible et classification faible
- 2/ Puero-centrisme et psychologisation de la difficulté scolaire
- 3/ Malentendus des apprentissages
- 4/ Discours instructeur et discours régulateur
- 5/ Savoirs d'expérience et savoirs scolaires
- 6/ Norme épistémologique et relativisme
- 7/ Usages du langage : genre premier et genre second

Se battre sur deux fronts

Les défenseurs de la démocratisation de l'accès au savoir et d'une école de l'exigence intellectuelle doivent se battre sur deux fronts :

- 1/ Le discours réactionnaire
- 2/ Le discours modernisateur

Une situation complexifiée par la politique Blanquer

- L'exemple de la lecture
- L'exemple des programmes

Agir dans l'école

Des contraintes lourdes

- 1/ Le tournant des politiques publiques des années 1980 pèse lourd sur l'école
- 2/ La montée des inégalités, la pauvreté, la crise urbaine
- 3/ La démocratisation est coûteuse
- 4/ Une question d'égalité, de démocratie, mais aussi d'efficacité économique

Un projet démocratique pour l'école

- 1/ La nécessité d'un front commun pour l'école démocratique
- 2/ La nécessité d'une remise en cause du paradigme pédagogique actuellement dominant
- 3/ Oser le débat pédagogique et didactique : pour une « pédagogie visible radicale ». Penser l'école pour celles et ceux qui n'ont que l'école pour apprendre.
- 4/ Le refus du préjugé déficitariste

L'enjeu majeur du rapport aux savoirs et de l'entrée dans la culture écrite (1)

« les deux tiers (67 %) des élèves appartenant au quart des élèves les plus performants (...) à l'entrée en sixième ont décroché un diplôme au moins égal à bac +3 contre 5 % de ceux appartenant au quart des élèves les plus faibles »

Hugrée C., De « bons » élèves ? Comment décroche-t-on une licence à l'université, *Regards croisés sur l'économie*, n° 2015/1, p. 56).

L'enjeu majeur du rapport aux savoirs et de l'entrée dans la culture écrite (2)

« les enfants d'ouvriers parviennent aussi souvent que les enfants de cadres à entrer dans la voie générale des lycées à condition qu'ils aient un bon niveau scolaire en entrant en 6^{ème} »

Y. Brinbaum, C. Huguée, T. Poullaouec, 50 % à la licence... mais comment ? Les jeunes de familles populaires à l'université en France, INSEE, Economie et statistique, n°488, juin 2018

Résultats scolaires et origine sociale

Tableau 4

Obtention d'une licence selon l'origine sociale et les résultats scolaires aux évaluations de 6^{ème} (En %)

	Deux parents cadres ou professions intermédiaires	Un parent cadre ou profession intermédiaire, l'autre indépendant	Un parent cadre ou profession intermédiaire, l'autre employé, ouvrier ou inactif	Deux parents indépendants ou l'un indépendant et l'autre employé, ouvrier ou inactif	Deux parents employés ou un parent employé et l'autre ouvrier ou inactif	Deux parents ouvriers ou un parent ouvrier et l'autre inactif	Ensemble
Premier ou second quart	63	57	43	40	42	34	43
Troisième quart	68	67	57	63	52	50	58
Dernier quart	71	63	72	70	72	68	71
Ensemble	69	63	62	61	57	49	61

Lecture : 71 % des étudiants issus d'une famille de cadres ou des professions intermédiaires se situant dans le quart des élèves les plus performants à l'entrée en 6^{ème} ont obtenu une licence. C'est le cas de 63 % de ceux qui se situaient dans la moitié des élèves les moins performants. En italique, les pourcentages sont fragiles, compte tenu de la faiblesse des effectifs.

Champ : ensemble des jeunes inscrits en premier cycle universitaire (hors études de santé) lors de la première interrogation, pour lesquels les notes en français et en mathématiques aux évaluations de 6^{ème} ainsi que la PCS des parents sont connues.

Source : MEN-DEPP, Panel des élèves entrés en 6^{ème} en 1995-Suivi dans l'enseignement supérieur.

Y. Brinbaum, C. Huguée, T. Poullaouec, 50 % à la licence... mais comment ? Les jeunes de familles populaires à l'université en France, INSEE, Economie et statistique, n°488, juin 2018

Deux écueils

1/ L'illusion pédagogique

2/ Le fatalisme sociologique

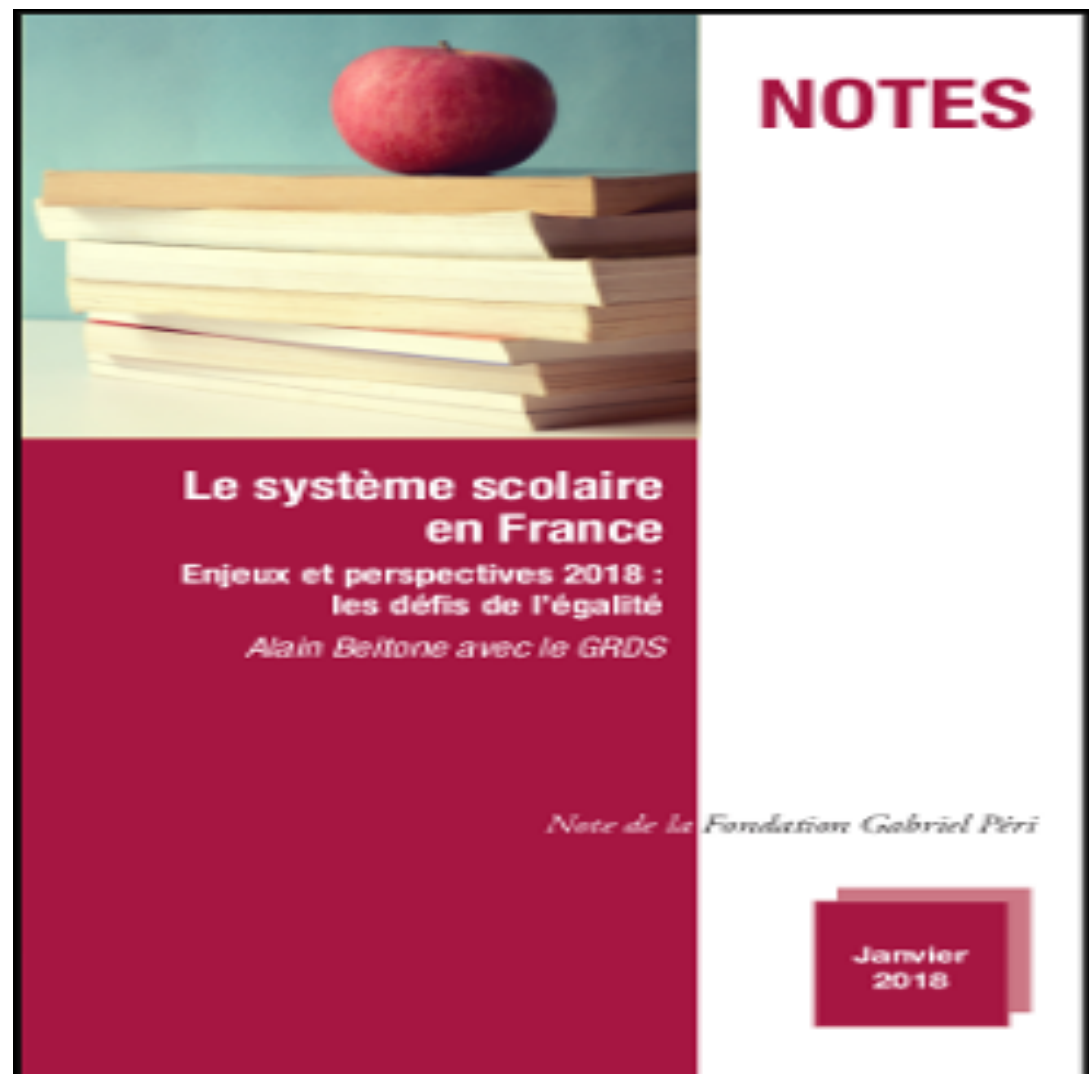
Une sortie par le haut : la pédagogie rationnelle que préconisait P. Bourdieu et J.C. Passeron à la fin des Héritiers

Nico Hirtt et l'école démocratique

« L'école démocratique, émancipatrice, devra être à la fois exigeante et compréhensive, attachée à la rigueur des savoirs théoriques comme à la richesse de la pratique, dotée d'une grande autonomie mais protégée de la concurrence et de ses effets ségrégateurs, ouverte sur l'expérimentation pédagogique mais attachée à une solide transmission des connaissances »

Nico Hirtt, intervention au Colloque de l'APED, 10 novembre 2018

Une note de la Fondation Gabriel Péri



Le site du GRDS

<https://www.democratisation-scolaire.fr/>